

THÈME DU MOIS : *Quelques outils stimulants et « déclencheurs » de la production écrite*

Plaidoyer pour la télématique.

Témoignage : Naissance d'un album.

Vers un fichier d'aide à l'expression écrite.

Un journal quotidien

Pratique du journal

Le démarrage de Mohamed grâce à la correspondance

Plaidoyer pour la télématique

POUR UNE COMMUNICATION AUTHENTIQUE

Apprendre une langue ne signifie pas seulement en acquérir les structures, mais développer dans la société qui l'emploie une compétence de communications.

Seulement, pour que des communications authentiques naissent dans la classe, et non des bavardages scolaires, il faut mettre en place des situations exigeant la communication.

Pour ce faire, j'ai toujours privilégié l'organisation d'un milieu-classe offrant à mes élèves des outils et des techniques favorisant la mise en place de circuits de communication et d'échanges au sein de la classe et avec l'extérieur (journal scolaire, correspondance, enquête, réunion de coopérative, socialisation des productions...). Le langage écrit et oral est alors utilisé pour questionner, argumenter, expliquer, inventer, décider dans des situations fonctionnelles de communications mettant en jeu des interlocuteurs réels tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe.

Dans un tel milieu, les apprentissages se font à la fois d'une manière « incidente », c'est-à-dire que l'attention de l'enfant est mobilisée par une tâche concrète et spécifique à accomplir et, en même temps, incidemment, il apprend des stratégies, des savoir-faire qui pourront être réinvestis dans des situations similaires. D'autre part, d'une manière plus organisée, pendant les séances d'éveil linguistique, sont analysées les situations problèmes rencontrées dans les productions des enfants.

LA TÉLÉMATIQUE : UNE TECHNOLOGIE NOUVELLE AU SERVICE DE LA COMMUNICATION AUTHENTIQUE

Postulat

La télématique permettant la communication dans la multiplicité de ses fonctions (recherche d'informations, expression, partage, transmission, relation, socialisation) doit trouver sa place dans les outils offerts aux enfants pour créer une appétence à la communication et un support à celle-ci.

Genèse d'une expérience

Je me suis donc intéressé aux premières expériences utilisant la télématique, dans la Vienne en 1985, et entre classes de l'ICEM en 1986 sur un réseau national. Aussi, quand j'ai appris que le CRDP de l'Yonne possédait un serveur, j'ai immédiatement pris contact avec ses animateurs.

Une première réunion a eu lieu, réunissant une dizaine d'instituteurs désireux de participer à une expérience télématique.

Des boîtes aux lettres ont donc été ouvertes afin d'organiser un premier réseau de communications basées sur la rapidité des échanges et la circulation des informations.

Malheureusement, la plupart des classes expérimentales allaient rencontrer de grosses difficultés pour obtenir un minitel. De plus l'option technique choisie pour le serveur du CRDP du couplage

direct à la ligne téléphonique, c'est-à-dire du réseau commuté, a limité le nombre des classes intéressées à la zone auxerroise. Cette option s'avère, en effet, très bon marché pour les écoles appartenant à la même circonscription téléphonique (Auxerre et ses environs), et beaucoup moins pour les autres (même tarification que celle du téléphone). Les deux classes (CE1-CE2) de Perrigny et de Poilly-sur-Tholon se sont donc retrouvées en correspondance télématique. Ces deux classes pratiquaient parallèlement une correspondance scolaire plus classique.

Néanmoins, ce réseau réduit à sa plus simple expression allait limiter de beaucoup les premières expérimentations en les castrant des aspects les plus spécifiques de la télématique (réseau de plusieurs interlocuteurs...).

En attendant l'étoffement du réseau que devrait permettre la publicité faite par le ministère pour son serveur Edutel, ces deux classes ont décidé pour commencer leur apprentissage de l'outil minitel de centrer leur échange télématique sur l'écriture d'un conte télématique, dans le style OULIPO.

La messagerie

Chaque classe dispose d'une boîte à lettres dans laquelle d'autres peuvent lui mettre des messages.

Ces messages peuvent être sauvegardés (chacun peut se construire un fichier des messages reçus) ou effacés après avoir été lus. En retour, chaque utilisateur peut adresser un message dans la boîte de la classe qu'il désire (transmission immédiate) ou un envoi collectif (on

peut adresser simultanément le même courrier à différentes classes dont on a établi auparavant la liste).

Déroulement et bilan

Mise en route :

C'est un texte à suivre de Peggy, choisi par la classe, qui va servir à la mise en route du conte télématique.

A cette époque de l'année (février) les textes se sont allongés. La quantité de textes socialisés dans la classe et à l'extérieur a permis un fonctionnement performant du tâtonnement expérimental par lequel les enfants intègrent, s'approprient des savoirs et des savoir-faire en écriture, en affinant leur maîtrise des différentes « formes textuelles ».

Il y a accumulation quantitative d'expériences, et lorsque cette accumulation est suffisante (cela dépend de chacun), il se produit un bond quantitatif dans la maîtrise des savoirs.

Le texte de Peggy, récit de fiction, en est une illustration et une étape. Il représente, en effet, un phénomène qui se généralise chez les enfants dont la longueur des textes atteint une page : **le texte à suivre**. C'est un compromis entre les capacités d'attention, de concentration et de maîtrise physique de l'acte d'écrire (souplesse du poignet, fermeté et décontraction des muscles des doigts...) et l'expérience accumulée sur ce que doit être une histoire pour être intéressante.

Ce genre de texte doit être perçu par l'enseignant comme une étape très importante dans la mise en place des savoir-écrire.

Le minitel m'a offert, je m'en rends compte maintenant, un outil des plus utiles pour prendre en compte cette étape. Avant l'utilisation du minitel, les textes à suivre étaient très souvent abandonnés par leur auteur ou s'enlisaient. Ce n'est plus le cas, en fin d'année, après l'expérience télématique.

Épisode 1

Le hérisson qui perdait ses piquants
Il était une fois, dans un pays lointain, un hérisson qui était très malheureux, car dès qu'il avançait d'un petit pas il perdait un piquant. Aussi, il avait très très... mal. Mais un jour qu'il se promenait dans les bois, il rencontra un cerf et il eut très peur ! Le hérisson dit au cerf : « Ne me fais pas de mal et surtout ne coupe pas les piquants sur mon dos car je les perds quand j'avance d'un petit pas. — N'aie pas peur, dit le cerf, je voudrais être ton ami. »
Après cette scène, ils sont devenus amis pour toujours.

A suivre...

Peggy, 8 ans, CE2

Organisation :

Très vite, la classe va s'organiser pour intégrer le minitel comme un outil de travail, comme l'imprimerie ou l'imprimante de l'ordinateur. On y travaillera par équipe de deux, le texte à communiquer ayant préalablement été lu à la classe et choisi par celle-ci.

Dans les conditions de cette première expérience, le minitel devient un outil de communication collectif, c'est-à-dire que c'est la classe en tant que groupe qui échange. Ceci va favoriser la socialisation et la discussion pour fabriquer, choisir les épisodes du conte.

Intérêt pédagogique d'un tel travail :

Un travail collectif et coopératif autour de l'écriture. Cette activité qui permet de focaliser une attention collective sur l'écriture, justifie un travail collectif de réflexion autour d'un texte, permettant un éclairage des différentes composantes de la structure narratrice d'un épisode. On ne doit pas finir l'histoire.

Aussi le premier schéma de récit élaboré avec les enfants doit être modifié.

Schéma 1 : une histoire



Schéma 2 : récit à épisodes



On se mettra finalement d'accord sur un schéma unique de fonctionnement :



Un travail qui associe donc la lecture fine et l'écriture. On lit l'écriture des autres et on écrit la lecture des autres. Ce va-et-vient favorise la mise en place d'une lecture fonctionnelle avec analyse de l'information contenue dans le texte reçu, avec appréciation de l'intérêt à porter aux détails de ce texte ainsi qu'à

sa structure pour pouvoir le continuer en respectant sa cohérence macrostructurale (logique globale de l'histoire) ; riche travail sur l'enchaînement des phrases, l'enchaînement des épisodes, conditions de la cohérence de l'histoire.

Ce travail d'enchaînement permet de mieux cerner les stratégies de lecture de chaque enfant, les résultats étant directement observables de par sa production, et permet des discussions riches entre les enfants.

Bilan :

Ce travail a motivé la plupart des enfants, déjà impliqués dans des travaux d'écriture personnelle (textes libres, lettres). Il aurait pu être encore plus riche, partagé avec plusieurs classes. Un épisode fourni par une classe aurait pu se voir proposer plusieurs suites. On aurait ainsi pu aboutir à une histoire multiple, genre « conte à votre façon » de Queneau.

Il me semble aussi, que, si au départ, une classe s'empare d'un outil de communication (ici le minitel) pour faire connaître ses productions, très rapidement son utilisation devient le moteur d'une expression plus spécifique à l'outil de communication utilisé.

La diversification des outils de communication, qui reste un des points nodaux de notre pédagogie matérialiste, va permettre, pourvu que l'enseignant en soit conscient, une diversification fonctionnelle de l'écriture qui favorise un accès, contextualisé et vivant, au fonctionnement des différents types de discours (récits, écrits poétiques, dialogues, argumentation...).

Ce premier travail a, de plus, permis à tous les enfants (CE1-CE2) de maîtriser l'outil minitel.

Les enfants commencent à proposer d'autres utilisations. En fin d'année un nouveau travail se met en route...

Aussi cette année, nous nous joignons au réseau national entre classes du mouvement pour aborder un autre aspect de l'outil : le journal télématique et la communication en réseau.

Denis ROYCOURT
École primaire de Perrigny

